



LANGUES ET GRAMMAIRES  
EN (ILE DE) FRANCE

MICHELA RUSSO – ANNE ZRIBI-HERTZ  
UMR SFL, Université Paris-8/CNRS

# L'ITALIEN

(italiano)

[quelques contrastes pertinents pour l'acquisition du Français Langue Seconde par des locuteurs de l'italien]



## **LGIDF**

Le projet Langues et Grammaires en (Île-de) France propose :

- un **SITE INTERNET** (<http://lgidf.cnrs.fr/>) conçu par des linguistes, des didacticiens et des professionnels de l'Éducation nationale contenant des informations linguistiques sur diverses langues parlées en (Ile-de) France, des descriptions scientifiques des propriétés phonologiques et grammaticales, une histoire et un lexique traduits et enregistrés dans toutes les langues étudiées, des jeux linguistiques, des ressources bibliographiques pour chaque langue et des liens conduisant à d'autres sites pertinents
- des **FICHES LANGUES** qui présentent une description contrastive et les particularités spécifiques de chaque langue pour les professionnels francophones en charge de publics allophones
- des outils « **EN FRANÇAIS ET AILLEURS** » sur des thématiques du français, avec des activités pédagogiques « **REGARDONS NOS LANGUES** ».

## PRÉSENTATION GÉNÉRALE

L'italien est une langue romane dont la variante standard s'est fixée sur la base du dialecte de Florence en Toscane, région d'origine de très grands auteurs (Pétrarque, Dante, Boccace). L'italien standard est la langue nationale en Italie et à Saint-Marin, et la deuxième langue officielle au Vatican (après le latin). Toutefois, les échanges courants informels entre Italiens se font non pas en italien standard mais en italien régional (piémontais, vénitien, napolitain, sicilien, etc.). L'italien standard est aussi l'une des langues nationales de la Suisse (où une variété dialectale est pratiquée dans le sud), et il a statut de langue officielle dans certaines villes de Slovénie et de Croatie. L'italien est encore parlé par une bonne partie de la population de Malte (où il a été langue officielle jusqu'en 1934) et il existe des communautés italophones en Amérique du nord et du sud, ainsi qu'en Australie.

## ÉLÉMENTS DE PHONOLOGIE

Les italo-phones tendent à transférer au français le *r* "roulé" [r] de l'italien : le *r* "grasseyé" [ʁ] requiert un entraînement spécifique.

Les voyelles antérieures arrondies [y] (*pu*), [ø] (*feu*), [œ] (*peur*), [ə] (*je/me/le*) sont absentes en italien, ainsi que les voyelles nasales [ɛ̃] (*bain*), [ɑ̃] (*banc*), [ɔ̃] (*bon*). L'amuïssement du [ə] dans certaines positions, notamment à la finale des mots, ne vient pas naturellement aux italo-phones, qui tendent à le réaliser partout — comme les francophones méridionaux : *cette perle* [sɛtœpɛrlo]. Ils tendent aussi à transférer au français l'accent de mot italien, en allongeant l'avant-dernière syllabe des mots.

Pour ceux qui ont été alphabétisés en italien, certaines correspondances différentes entre graphie et prononciation méritent une attention particulière :

GRAPHIE	PRONONCIATION ITALIENNE	PRONONCIATION FRANÇAISE
c+i, e	[tʃ] <i>cielo</i> ['tʃɛlo]	[s] <i>ciel</i> [sjɛl]
sc+i, e	[ʃ] <i>scienza</i> ['ʃɛntsa]	[s] <i>science</i> [sjɑ̃s]
g+i, e	[dʒ] <i>giraffa</i> [dʒi'raffa]	[ʒ] <i>girafe</i> [ʒiʁaf]
ch+i, e	[k] <i>chiuso</i> 'fermé' ['kjuzo]	[ʃ] <i>chien</i> [ʃjɛ̃]
qu	[kw] <i>quattro</i> ['kwattro]	[k] <i>quatre</i> [katʁ]
z	[ts] <i>zenit</i> ['tsenit]	[z] <i>zénith</i> [zenit]
ai	[aj] <i>farai</i> '(tu) feras' [fa'raj]	[ɛ], [e] <i>j'ai</i> [ʒɛ], [ʒe]
oi	[oj] <i>poi</i> 'puis' [poi]	[wa] <i>loi</i> [lwa]
au	[aw] <i>causa</i> [kawsa]	[o] <i>cause</i> [koz]
eu	[ew] <i>neurologia</i> [newrolo'dʒja]	[ø] <i>neurologie</i> [nøʁoloʒi]

Par ailleurs, les graphies italiennes et françaises ne découpent pas toujours les mots de la même façon : ital. *stamattina*, *stasera*/français *ce matin*, *ce soir* ; ital. *vederla*/français *la voir* (cf. ex. (15d)) ; italien *alla quale*, français *à laquelle* (cf. ex. (11)) ; etc.

## ÉLÉMENTS DE GRAMMAIRE

### 3.1. Lexique

Certains mots italiens ont deux contreparties en français, dont la distinction requiert une attention particulière de la part des apprenants, par exemple : ital. *ascoltare* vs. fr. *écouter/entendre* ; ital. *cattivo* vs. fr. *méchant/mauvais* ; ital. *vetro* vs. fr. *verre/vitre*.

### 3.2. Domaine nominal

Les noms italiens sont répartis en deux genres (masculin/féminin) et fléchis pour le nombre (singulier/pluriel), comme ceux du français. Toutefois le genre d'un nom français ne correspond pas toujours à celui du nom-cousin italien, par exemple :

ITALIEN	GENRE	FRANCAIS	GENRE
<i>il fiore, un errore, il calore, il buonomore, il pallore</i>	m	<i>la fleur, une erreur, la chaleur, la bonne humeur, la pâleur</i>	f
<i>il dente, il mare</i>	m	<i>la dent, la mer</i>	f
<i>il telecomando, / un arco</i>	m	<i>la télécommande, une arche</i>	f
<i>la lavastoviglie, la domenica, la carrozza</i>	f	<i>le lave-vaisselle, le dimanche, le carrosse</i>	m

Le nom *gens*, italien *gente*, très fréquent dans les deux langues, est pluriel en français (*les/des gens*) mais singulier en italien : (*la gente*).

L'italien a, comme le français, un article défini (singulier : *il, lo, la* ; pluriel : *i, gli*) et un article indéfini singulier (*un(o), un(a)*), dont les valeurs sémantiques sont analogues dans les deux langues. Les choses se compliquent pour l'indéfini pluriel et le partitif : là où le français emploie *des, de la, du*, l'italien a d'une part des noms nus pour l'indéfini (1a, 2a), et d'autre part un déterminant partitif (singulier *del, della*, pluriel *dei, degli, delle*) véhiculant une notion de délimitation — 'une certaine quantité finie de X' :

(1a) <i>Voglio acqua/dolci.</i>	(1a') *Je veux eau/gâteaux.
(1b) <i>Voglio dell'acqua/dei dolci.</i>	(1b') Je veux de l'eau/des gâteaux.
(2a) <i>C'è acqua/Ci sono dolci sulla tavola.</i>	(2a') *Il y a eau/gâteaux sur la table.
(2b) <i>C'è dell'acqua/ Ci sono dei dolci sulla tavola.</i>	(2b') Il y a de l'eau/des gâteaux sur la table.
(3) <i>Ho dell'acqua/dei dolci nella borsa.</i>	(3') J'ai de l'eau/des gâteaux dans mon sac.
(4) <i>Voglio dei dolci che non contengono alcol.</i>	(4') Je veux des gâteaux qui ne contiennent pas d'alcool.
(5) <i>Ho visto dei pullover che mi sono piaciuti.</i>	(5') J'ai vu des pulls qui m'ont plu.

Dans des phrases négatives comme (6), on peut mettre en correspondance le nom nu italien et *de* + N en français, et *dei* + N en italien avec *des* + N en français :

(6a) <i>Non ha visto <b>mostri</b>.</i>	(6a') <i>Il n'a pas vu <b>de monstres</b>.</i>
(6b) <i>Non ha visto <b>dei MOSTRI</b> (pero dei...)</i>	(6b') <i>Il n'a pas vu <b>des MONSTRES</b> (mais des...)</i>

Deux autres déterminants français potentiellement problématiques pour les italophones sont *quelques* et *plusieurs*. L'italien *qualche*, étymologiquement apparenté à fr. *quelques*, est strictement non pluriel (7a), alors que *quelques* s'emploie surtout au pluriel en français (7b'). Le meilleur équivalent italien du français *quelques* n'est pas *qualche* mais *alcuni* (7c) :

(7a) <i>Ho <b>qualche problema</b> a casa.</i>	(7a') <i>*J'ai quelque problème à la maison.</i>
(7b) <i>*Ho qualche problemi a casa.</i>	(7b') <i>J'ai <b>quelques problèmes</b> à la maison.</i>
(7c) <i>Ho <b>alcuni problemi</b> a casa.</i>	

La contrepartie italienne du français *plusieurs* est fléchi pour le genre : masculin *parecchi* (8a), féminin *parecchie* (8b). A l'écrit, les apprenants italophones peuvent transférer cet accord au français (8b') :

(8a) <i>parecchi libri</i>	(8a') <i>plusieurs livres</i>
(8b) <i>parecchie persone</i>	(8b') <i>*plusieurs personnes</i>
(8c) <i>*parecchi persone</i>	(8c') <i>plusieurs personnes</i>

En italien comme en français, les adjectifs épithètes peuvent précéder ou suivre le nom, la position prénominale tendant à être corrélée à une sémantique subjective (évaluative). Mais cette corrélation est plus régulière en italien — certains adjectifs courants comme 'petit' et 'grand' sont canoniquement prénominaux en français même s'ils ont une sémantique objective (9c-d/9c'-d') :

(9a) <i>un <b>pover</b> uomo</i>	(9a') <i>un <b>pauvre</b> homme [= on le plaint]</i>
(9b) <i>un uomo <b>povero</b></i>	(9b') <i>un homme <b>pauvre</b> [= sans ressources]</i>
(9c) <i>un bambino <b>piccolo/grande</b></i>	(9c') <i>?un enfant grand/petit</i>
(9d) <i>?un <b>piccolo/grande</b> bambino</i>	(9d') <i>un <b>grand/petit</b> enfant</i>

Contrairement aux possessifs du français qui distinguent trois séries de formes (*mon livre, un livre à moi, c'est le mien*), ceux de l'italien n'en ont qu'une (au masculin singulier : *mio, tuo, suo, nostro, vostro, loro*). A l'exception de *loro*, qui est invariable (10c) — contrairement au possessif *leur* du français, fléchi pour le nombre (10c') — ils ont une morphologie adjectivale : ils sont fléchis pour le genre et/ou le nombre, et s'accordent avec un nom. Ils précèdent canoniquement le nom (10a) mais peuvent aussi le suivre (10b, f), ou apparaître en position attribut (10g). Ceux qui correspondent aux simples déterminants possessifs du français (*mon livre, ma maison*) précèdent le nom et sont précédés de l'article défini (10a, c, e), sauf avec un nom de parenté singulier (10d). Si le nom est elliptique, la suite ARTICLE + POSSESSIF (10h) correspond à ce qu'on appelle un "pronom possessif" en français (série *le mien*). En position postnominale (10b) et dans un groupe nominal indéfini (10f), les possessifs italiens correspondent à la série à + PRONOM en français (10b', f'), de même qu'en position d'attribut (10g').

(10a) <i>la <b>mia</b> casa</i>	(10a') <i>(*la) <b>ma</b> maison</i>
(10b) <i>la casa <b>mia</b></i>	(10b') <i><b>ma</b> maison à moi</i>
(10c) <i>il <b>loro</b> libro ; i <b>loro</b>/*lori libri</i>	(10c') <i>(*le(s)) <b>leur</b> livre ; <b>leurs</b> livres</i>
(10d) <i><b>mia</b> mamma, <b>mio</b> fratello</i>	(10d') <i><b>ma</b> mère ; <b>mon</b> frère</i>
(10e) <i>i <b>miei</b> fratelli/*miei fratelli</i>	(10e') <i>(*les) <b>mes</b> frères</i>
(10f) <i>un <b>mio</b> amico ; un amico <b>mio</b></i>	(10f') <i>?un mien ami [arch.] ; un ami à moi</i>
(10g) <i>Questo libro è <b>mio</b>.</i>	(10g) <i>Ce livre est {?mien [arch.]/à moi}.</i>
(10h) <i>Il <b>mio</b> è interessante.</i>	(10h') <i>Le <b>mien</b> est intéressant.</i>

L'acquisition des trois séries de possessifs en français mérite donc une certaine attention.

L'italien utilise le même marqueur (*che*) pour le sujet (11a) et l'objet (11b) relativisés. Si l'item relativisé est prépositionnel, le relatif général est *quale* (pluriel *quali*), précédé de préposition+article défini (11c-f). Le pronom *cui* est également utilisé après préposition, mais n'est pas contraint de dénoter un humain comme son homologue *qui* en français (11f/f'). Le relatif *dont* n'a pas d'analogue en italien :

(11a) <i>la persona <b>che</b> è venuta</i>	(11a') <i>la personne <b>qui</b> est venue</i>
(11b) <i>la persona <b>che</b> ho visto</i>	(11b') <i>la personne <b>que</b> j'ai vue</i>
(11c) <i>la persona <b>alla quale</b> ho parlato</i>	(11c') <i>la personne à <b>laquelle/à qui</b> j'ai parlé</i>
(11d) <i>le persone <b>alle quali</b> ho parlato</i>	(11d') <i>les personnes <b>auxquelles</b> j'ai parlé</i>
(11e) <i>la persona <b>della quale/di cui</b> ho parlato</i>	(11d') <i>la personne <b>de laquelle/dont/</b></i>
(11f) <i>gli affari <b>dei quali/</b></i>	<i><b>de qui</b> j'ai parlé</i>
<i><b>di cui</b> mi occupo</i>	(11f') <i>les affaires <b>desquelles/dont/</b></i>
	<i><b>*de qui</b> je m'occupe</i>

### 3.3. Verbe et phrase

L'ordre basique des constituants dans la phrase italienne est Sujet-Verbe-Compléments, comme en français. Toutefois, contrairement au français (mais comme en espagnol, portugais et roumain), les pronoms faibles sujets sont implicites, si bien que la position sujet n'est pas nécessairement remplie dans une phrase italienne (13a, b) :

(12a) <i>-- È venuta. -- Me l'ha detto.</i>	(12a') <i>Elle est venue. <b>Il/elle</b> me l'a dit.</i>
(12b) <i>-- Sembra che -- piova.</i>	(12b') <i><b>Il</b> semble qu'il pleuve.</i>

Les italophones doivent donc s'entraîner à employer des pronoms sujets en français.

Le verbe est fléchi pour le temps et s'accorde avec le sujet, comme en français. Le système des temps est assez semblable à celui du français, et le passé composé (*passato prossimo*) a la même ambivalence qu'en français (passé, ou présent accompli). Deux contrastes à noter toutefois : (i) les verbes de changement d'état ('grandir', 'rapetisser', 'brûler', 'grossir', etc.) prennent généralement l'auxiliaire *être* en italien (*avere* en français : *il a grossi*) ; (ii) en italien standard moderne, le subjonctif tend à être remplacé par l'indicatif (13a), sauf dans les conditionnelles à valeur irréaliste où l'imparfait du subjonctif reste vivant (13b).

(13a) <i>Voglio che viene</i> / <sup>LIT</sup> <i>venga</i> .	(13a') <i>Je veux qu'il</i> { <i>*vient/vienne</i> }.
(13b) <i>Se Maria venisse, sarei contenta</i> .	(13b') <i>Si Marie venait, je serais contente</i> .

Les pronoms compléments sont clitiques (c'est-à-dire inaccentués et attachés à un autre mot), comme ceux du français (14a/a'), mais *loro* 'leur' a des propriétés spéciales (14b, c). S'ils sont compléments d'un verbe conjugué, les pronoms clitiques italiens (*loro* excepté) ont la même position qu'en français : à gauche du verbe ou de l'auxiliaire fléchi (14a/a'). Mais s'ils sont compléments d'un verbe à l'infinitif lui-même complément d'un verbe modal ('vouloir', 'devoir', 'pouvoir'), ils s'attachent soit à droite de l'infinitif (14d), soit à gauche du verbe modal (14e), mais pas à gauche de l'infinitif (14f) comme leurs homologues français (14f') :

(14a) <i>Gianni mi parla/me l'ha detto</i> .	(14a') <i>Jean me parle/me l'a dit</i> .
(14b) <i>Gianni ha parlato (a) loro</i> .	(14b') <i>*Jean a parlé leur/?à eux</i> .
(14c) <i>*Gianni loro ha parlato</i> .	(14c') <i>Jean leur a parlé</i> .
(14d) <i>Voglio vederla</i> .	(14d') <i>*Je veux voir la</i> .
(14e) <i>La voglio vedere</i> .	(14e') <i>*Je la veux voir</i> . [archaïque]
(14f) <i>*Voglio la vedere</i> .	(14f') <i>Je veux la voir</i> .

L'expression existentielle correspondant au français *il y a* est formée en italien du clitique locatif *ci* et du verbe *essere* 'être', qui (contrairement à fr. *il y a*) s'accorde en nombre avec le groupe nominal qui suit :

(15a) <i>C'è un libro sulla tavola</i> .	(15a') <i>Il y a un livre sur la table</i> .
(15b) <i>Ci sono/*c'è libri sulla tavola</i> .	(15b') <i>Il y a/*ont des livres sur la table</i> .

La négation discontinue du français (*ne...pas*), en regard du simple marqueur *non* de l'italien (16a'), est un apprentissage aisé pour les italophones. Les cas problématiques sont plutôt ceux où *pas* n'apparaît pas en contexte négatif (16b', c').

(16a) <i>Gianni non ha parlato</i> .	(16a') <i>Jean n'a pas parlé</i> .
(16b) <i>Nessuno (*non) è venuto</i> .	(16b') <i>Personne n'est (*pas) venu</i> .
(16c) <i>Non ho comprato né dolce né libri</i> .	(16c') <i>Je n'ai (*pas) acheté ni (des) gâteaux ni (des) livres</i> .

Les questions impliquent en italien l'inversion du verbe et du sujet lexical (le pronom sujet est implicite, cf. (12a, b)). La forme de question la plus difficile en français est celle nommée *inversion complexe*, combinant un sujet lexical préverbal et un pronom sujet postverbal (17') :

(17) <i>(Quando) è venuta Maria ?</i>	(17') <i>(Quand) Marie est-elle venue ?</i>
---------------------------------------	---

REFERENCE [halshs-01522362](https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01522362)  
2017

Logo LGIDF : Stanca SOARE  
Peinture de Domenico Di Michelino, Dante con in mano  
La Divina commedia, empruntée au site [italy24.ilsole24ore.com](http://italy24.ilsole24ore.com)